

Une foule émue a assisté hier aux obsèques de M. Max Schemberg Professeur de dessin

C'est en présence d'une foule considérable que se sont déroulées hier matin, les obsèques de M. Max Schemberg, professeur de dessin, prématurément enlevé à l'affection des siens, ainsi que nous l'avons relaté dans notre édition de samedi.

La messe de funérailles, célébrée en présence d'une foule priante qui emplissait l'église St-Pierre, fut dite par M. le chanoine Brugneaux, provicaire de Chalons. De très nombreux fidèles, à l'exemple de la famille, s'approchèrent de la Sainte-Table.

Au cours de l'office, M. l'abbé Rehillard, curé de St-Pierre, fit l'éloge du grand chrétien que le Seigneur venait de rappeler à Lui. C'est encore M. le Curé de St-Pierre qui dirigea les chants des fidèles et commenta la cérémonie.

Plusieurs prêtres avaient pris place dans les stalles du chœur ; nous avons reconnu le Père de Laubier, aumônier du pensionnat St-Dominique, ancien aumônier de la Marine marchande et professeur retraité du Collège technique du Havre, M. le chanoine Fargeton, curé de Blanzay, M. l'abbé Biot, maître de chapelle de St-Vincent. Un Père bénédictin représentait le monastère de la « Pierre-qui-vire ».

A l'issue de l'office, le cercueil fut déposé sur la place, au pied des marches de l'église. C'est là qu'après une dernière absoute, M. Beugras, directeur administratif de l'Ecole municipale de Dessin, et M. Beaumont, directeur du Lycée technique d'Etat, rendirent au défunt l'ultime hommage de l'Université dont il fut un loyal et fidèle serviteur.

Silencieuse et émue, la foule formait un immense cercle. Elle émanait, cette foule, des milieux les plus divers ; le corps professoral des deux établissements où se dépensait M. Schemberg, les représentants de différents établissements d'enseignement publics et privés, les milieux artistiques, les militants d'Action catholique, les Ex-P.G., les anciens élèves du défunt, les services municipaux, une très importante délégation d'élèves du Lycée technique d'Etat et une autre de l'Ecole municipale de Dessin, etc...

Parmi cette si nombreuse assistance, nous avons notamment reconnu :

M. Nouvelle, conseiller général, maire de Chalons ;
MM. Fauconnet et Girard, adjoints ;
M. Fournier, architecte des monuments historiques et Mme Fournier ;
M. Beaumont, directeur du lycée technique d'Etat et Mme Beaumont ;
M. Beugras, directeur administratif de l'Ecole municipale de Dessin ;
M. Sautereau, proviseur du lycée ;
M. G. Pinette, président de la Chambre de Commerce ;
M. Charles Gros, président du Comité des Foires ;
M. Derrien, directeur du Port et Mme Derrien ;
Mme Prêtet, présidente de l'Association des Anciennes Elèves du lycée de jeunes filles ;
Mme Vagneur, présidente de l'Association des Parents d'Elèves du lycée de garçons ;
M. Armand-Calliat, conservateur du musée ;
Mlle Bourgeois, surveillante

générale de l'Ecole de Dessin ;
Mlle Sollier, artiste-peintre ;
M. André Clère, conseiller municipal, président des Evadés de Guerre ;
MM. Alexandre et Bonnefoy, de l'Association des ex-P.G. et Mme Alexandre ;
M. Betty, secrétaire général de la mairie, et M. Demortière, son adjoint, ainsi que M. Bouillier architecte de la ville ;

Mlle Balvay, surveillante générale du lycée de jeunes filles, accompagnée de plusieurs professeurs, notamment Mme Maniez, professeur agrégé de lettres, Mlle Bonin, professeur de mathématiques, Mlle Gagey, professeur de sciences physiques, Mlle Faure, professeur d'histoire et de géographie ;
M. l'Intendant des lycées ;
Mme Gillot, directrice du lycée technique de jeunes filles, et M. Gillot, professeur ;

M. Just, président de l'Association patronale ;
M. Rousset, directeur du Centre d'Apprentissage du Bâtiment ;
Mlle Cochard, juge au tribunal de grande instance ;

M. Guerouet, président de l'Université populaire des Amis de l'Instruction ;

M. Gonnou, secrétaire de Direction du lycée technique d'Etat ;

M. Cabut, directeur de la Mutuelle générale de l'Education nationale ;

M. Jordan, ingénieur en retraite d'E.D.F. ;

Mme Ligier, secrétaire de l'Office de la Culture ;

Mme Barrault, présidente des J.M.F. ;

M. Givord, conseiller municipal, P.T.A. au lycée technique d'Etat ;

M. Reboulet, ancien chef des travaux au lycée technique d'Etat ;

M. Duplat, professeur au lycée de garçons ;

M. Gustave Kopp, président du Cercle Saint-Pierre ;

M. Prêtet, directeur du « Courrier » ;

M. Secques, ingénieur-conseil, Mme et M. Barbet, négociant ;

M. Fagot, assureur ;
M^e Godillot, notaire, et Mme Godillot ;

M. Morisset, juge au tribunal de commerce ;

M^e Fricaudet, avocat, délégué du Secours catholique ;

M^e Moufflet, vice-président de l'Eveil ;

M. Denis, commissaire de district des Scouts de France ;

M. Sermet, président des Ex-E.N.P. ;

M. Lucien Gazelle, représentant M. Chanliau, président de l'Association des Parents d'élèves du lycée technique d'Etat ;

M^e Henri Tachon, notaire ;
M. Monthal, vice-président de l'Escadre ;

M. Bruneton, directeur de l'hospice Saint-Louis ;

M. Prin et M. Gerschel, négociants ;

M. C. Lengagne, ancien élève du défunt, représentant son père, M^e Lengagne, huissier de justice ;

M. Pierre Chenu, représentant de la Centrale catholique du Cinema ;
M^e Fouillet, avoué ;

M. Fontanier, représentant la Direction des Nouvelles Galeries ;

M. Lambert, représentant « La Vaillante » ;
Etc...

L'ADIEU DE M. BEUGRAS, DIRECTEUR ADMINISTRATIF DE L'ECOLE MUNICIPALE DE DESSIN

Avant que M. le Directeur du Lycée Technique d'Etat ne retrace devant vous la carrière de M. Schemberg, je me dois d'exprimer la douleur profonde de l'Ecole Municipale de Dessin tout entière devant la disparition de son directeur.

Notre Ecole, de fondation très ancienne, avait disparu pendant la tourmente de 1939-45. La paix revenue, il fallait reprendre le flambeau ; M. Schemberg s'attachera à cette tâche et il y sacrifiera en partie son œuvre personnelle de peintre et de décorateur.

Par son labeur acharné — tous ses moments de loisir furent consacrés à cette Ecole — par son autorité efficiente, résultat d'une compétence indiscutée, M. Schemberg attira autour de lui des élèves de plus en plus nombreux, si nombreux que la Municipalité put alors envisager la création d'une Ecole d'Art à temps complet qui prit rapidement une place de choix parmi les écoles régionales.

Expliquer ce succès, c'est mettre en valeur les qualités exceptionnelles de M. Schemberg.

C'était d'abord un artiste remarquable. Formé à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs, il mit sa technique parfaite au service d'une imagination brillante et d'une sensibilité exquise.

C'était un pédagogue averti qui aimait ses élèves et ceux-ci le lui rendaient bien. Ils appréciaient ses qualités de cœur, car c'était un homme d'une profonde bonté. Et par delà l'enseignement professionnel proprement dit — qui va de soi — il avait le constant souci de l'éducation morale des enfants à lui confiés.

Ce fut un homme dans le sens complet du terme, une conscience supérieure, de celles qui ressentent fortement le bien et le mal ; jamais il ne laissa tomber son âme au rang des choses.

Mon cher M. Schemberg, vous allez reposer dans un petit village du Morvan, au pied d'une de ces vieilles églises de campagne que vous aimez tant ; nous allons nous retrouver dans une Ecole qui nous semblera bien vide sans votre présence affectueuse, mais votre souvenir y restera vivant de longues années et nous aidera à continuer votre œuvre.

A vous, Mme Schemberg, qui aviez déjà subi l'an passé une douloureuse épreuve, à vous Catherine, sa fille qu'il aimait tant, à toute votre famille, je présente nos condoléances les plus profondes.

Max Schemberg mon cher ami, adieu !

ET CELUI DE M. BEAUMONT directeur du Lycée Technique d'Etat

Madame, Mademoiselle,
L'an dernier, à pareille époque, M. Schemberg, après avoir subi une grave intervention chirurgicale, s'appretait à reprendre son métier de professeur. Depuis, sa santé paraissait totalement rétablie et jamais peut-être plus que ces derniers temps ne l'avions-nous connu plus gai, plus enthousiaste, plus heureux, plus passionné par son métier. Aussi, sa disparition brutale a-t-elle jeté la consternation dans notre ville, particulièrement au Lycée Technique d'Etat qui pleure aujourd'hui l'un de ses grands serviteurs.

J'ai le douloureux devoir d'apporter à sa mémoire l'ultime hom-

mage de l'Enseignement Technique.

Né le 27 août 1907, à Nolay, en Côte-d'Or, il fit d'abord des études techniques et obtint le certificat d'aptitude professionnelle d'ajusteur et le certificat d'études pratiques industrielles au Collège Technique de Dijon, puis, sa vocation d'artiste se dessinant, il entra à l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Dijon et, enfin, en 1935, était diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. En 1937, il était nommé professeur de dessin d'art à l'Ecole Nationale Professionnelle et y exerçait encore, avec son affabilité souriante, mercredi dernier. Il fut mobilisé en septembre 1939 et prisonnier de guerre jusqu'en mai 1942. Il était aussi un exemple et un guide pour les artistes chalonnais et l'exceptionnel animateur de l'école municipale de dessin.

En le nommant Chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques, en juillet 1958, M. le Ministre de l'Education Nationale a voulu récompenser en lui une conscience professionnelle d'une qualité exceptionnelle, une activité longue et féconde, une vie remplie avec beaucoup de dignité, au cours de laquelle il a honoré l'Enseignement Technique.

C'est une formule banale dans la vie administrative d'un fonctionnaire que de traduire sa carrière par des dates, c'est « l'état des services » qui ne laisse pas toujours place à la découverte d'une personnalité. Il fut, lui, un éducateur parfait, de ceux qui sont la vivante preuve de la solidité des liens qui unissent, souvent à leur insu, les élèves et leurs maîtres et, s'il est vrai que la plus belle récompense que puisse espérer l'homme qui enseigne, c'est l'amitié qui unit les générations et l'espoir qu'elles montent vers plus de lumière et de bonté, on peut assurer que M. Schemberg l'a méritée au cours des 24 ans pendant lesquels il a marqué de son empreinte ses élèves chalonnais.

Faisant ce qu'il aimait, aimant ce qu'il faisait, il fut le type même du maître qui a vécu toute sa vie pour son métier et son art et qui les exerça à la dernière heure de son activité aussi simplement qu'au début de sa carrière. C'est pourquoi le Lycée Technique d'Etat lui gardera un chaud et vivant souvenir.

Homme de bon sens, de raison et de cœur, conciliant, affable, courtois, prévenant, intelligent et dévoué, il était le meilleur d'entre nous ; tout en lui était amène, délicatesse, bienveillance, générosité, exquise sensibilité.

Au nom de M. l'Inspecteur d'Académie, en notre nom à tous, du doyen des professeurs au plus jeune de nos élèves, recevez, mon cher Max Schemberg, avec notre suprême adieu, l'assurance de notre indéfectible souvenir et de notre très sincère amitié et croyez, Madame, Mademoiselle, que fûtes auprès de lui, selon l'expression de Valéry, « cette présence douce auprès de sa pensée ». Oui, croyez à la compatissante expression de nos respectueuses et bien sincères condoléances.

Et ce fut le long défilé devant de cercueil, puis devant Mme et Mlle Schemberg, admirablement courageuses devant l'épreuve.

Puisse tous ces témoignages de sympathie adoucir la peine de cette famille profondément chrétienne qui trouve dans sa foi les raisons de vivre et d'espérer. Car « ce n'est qu'un au-revoir... »